

Chapman, qui a eu seulement le mérite, si c'en est un, d'avoir produit beaucoup; mais on ne fait pas des vers comme on fabrique des munitions de guerre. Chapman fut long et diffus et, partant, ennuyeux; ses amis..... de France le proclamèrent quand même poète national.....

Pamphile Le May, lui, fut le poète du terroir, et personne ne peut lui contester ce titre. Ce n'est pas le verdict de quelques intellectuels et d'amis personnels; c'est celui de toute une nation: la nation canadienne-française.

Au sens québécois du mot, Pamphile Le May devrait être proclamé le poète national du Canada français; qu'on lise tous ses vers, même le plus mauvais; au point de vue de la prosodie, que l'on parcourt toute sa prose, ses romans passionnants, ses contes si délicieusement tournés, et que l'on vienne nous signaler, avant de nous contredire, ce qu'il y a, dans toute cette œuvre, qui ne soit pas véritablement national au sens canadien-français.

JEAN SAINTE-FOY.

